

A Montreuil, Brard qui pleure, Voynet qui rit

LE MONDE | 24.03.08 | 15h14 • Mis à jour le 24.03.08 | 15h14

A Montreuil (Seine-Saint-Denis), le conseil municipal a lieu dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Les élus sont installés au pied de la scène, encadrée par des fresques représentant deux masques. L'un qui rit, l'autre qui pleure. Samedi 22 mars, Jean-Pierre Brard, le maire sortant (app. PCF), battu dimanche 16 mars, arborait un visage impassible lorsqu'il a fait son entrée, sous les ovations de ses partisans.

if (undefined !== MIA.Pub.OAS.events) { MIA.Pub.OAS.events["pubOAS_middle"] = "pubOAS_middle"; } M. Brard avait troqué ses habituelles vestes pastel pour un sobre costume gris anthracite. Il a commencé son discours en citant Jaurès. *"Le courage, c'est d'aller vers l'idéal et de comprendre le réel."* Puis, celui qui dirigeait la ville depuis 1984 a poursuivi : *"Je prends acte de cette réalité. Nous ne céderons pas à la tentation de l'opposition systématique et stérile."* Il a laissé percer son émotion lorsque trois admiratrices lui ont apporté des bouquets. Puis il s'est assis, comme simple conseiller d'opposition, au dernier rang des élus.

Déjà, caméras et photographes entouraient Dominique Voynet (Verts), arrivée en tête le 16 mars. Dans une ambiance de meeting, où le public distribuait applaudissements et huées, le conseil l'a élue maire. M^{me} Voynet est allée s'asseoir sur son nouveau fauteuil, dénouant son foulard turquoise pour ceindre l'écharpe tricolore.

M^{me} Voynet a tenu un discours offensif. *"Dès maintenant, je déclare Montreuil zone inhospitalière à la spéculation et à l'immobilier de luxe. Il est de bon ton d'ironiser ici et là sur les bobos et de dire que nous voulons transformer la ville en boboland. Rien n'est plus faux, comme le montre le vote des quartiers populaires en notre faveur."* La maire a décoché quelques flèches. *"La campagne a été rude. Nous avons été l'objet de rumeurs, d'insinuations. On me dit que des réseaux de résistance vont se mettre en place. Résistance est un mot magnifique qui ne doit pas être utilisé à tort et à travers. Il faut que le climat de violence, dont cette séance est l'illustration, cesse dans cette ville."* Puis, fixant la place occupée par l'ancien maire, elle a conclu : *"Je ne me laisserai détourner par aucun obstacle subalterne."*

Xavier Ternisien

Article paru dans l'édition du 25.03.08.